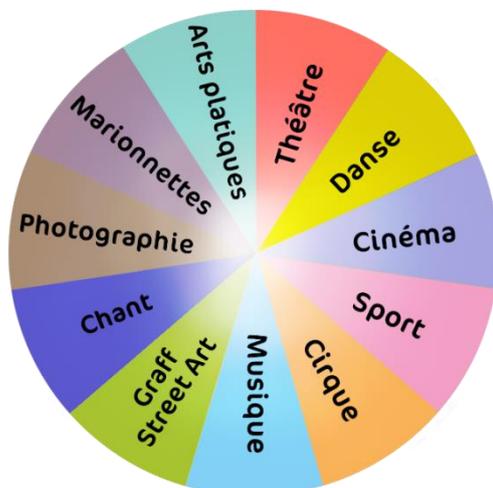


## Les ateliers de pratiques artistique et sportive

En 2019, l'association conforte son positionnement dans la lutte contre l'exclusion culturelle et sportive. C'est dans le cadre de l'insertion sociale des publics, que s'inscrit l'accès à la pratique artistique et sportive développé par l'Association. Culture et Sport Solidaires 34 défend et affirme que l'accès à la pratique artistique et sportive est un levier à part entière de l'accompagnement social.

L'Association est aujourd'hui bien identifiée dans son activité destinée à la pratique des publics. Ces ateliers s'inscrivent dans les projets associatifs ou d'établissement. En 2020, plus d'une quinzaine d'ateliers sont d'ores et déjà programmés sur l'ensemble du département.

En 2019 et ce pour la sixième année consécutive, Culture et Sport Solidaires 34 développe et coordonne son programme d'ateliers de pratique artistique et sportive. Ce troisième panneau de notre triptyque d'actions est reconnu par le réseau social, médico-social et sanitaire du département de l'Hérault. En septembre de chaque année, nous envoyons un appel à idée à l'ensemble de notre réseau social. Nous rassemblons les « envies », les « désirs » de pratiques des publics qui sont exprimées par l'intermédiaire des professionnels du social. Nous analysons, dans la première quinzaine d'octobre, en commission les demandes afin de d'établir un programme N+1. Nous adressons nos réponses aux partenaires sociaux dans la seconde quinzaine d'octobre. Dans le même temps, nous nous inscrivons dans les appels à projets de la Région, de la Politique de la Ville (différents sites du département) ou de la CPAM notamment qui nous a apporté son soutien financier en 2019 pour la conduite de trois ateliers auprès de personnes handicapées. Notre engagement dans la mise en œuvre d'un projet d'atelier est ferme. Débute la conception, l'ingénierie et la recherche de financement pour l'exercice N+1.



*Principales disciplines abordées dans les ateliers de pratiques programmés par Culture et Sport Solidaires 34 depuis 2014.*

## CHRONOLOGIE DU PROGRAMME DES ATELIERS DE PRATIQUE

### SEPTEMBRE

Appel à projets auprès des partenaires sociaux, médico-sociaux, sanitaires et éducatifs

Lancement de notre newsletter : Appel à "vos" projets

### OCTOBRE

01 au 15 : Commission de sélection et de programmation des ateliers de pratique N+1

15 au 30 : Accord donné aux partenaires sociaux, médico-sociaux, sanitaires et éducatifs dont le projet a été retenu pour l'année N+1

### NOVEMBRE

Rencontre entre les partenaires retenus et les intervenants au siège de l'association CSS34 : Ingénierie et signature des conventions

Recherche de financements par CSS34 (NCV, Région, Drac, MSA, CPAM...)

### DECEMBRE et JANVIER

Rédaction du bilan ateliers N-1 par CSS34

Début de la mise en oeuvre du programme d'ateliers de pratique

### De FEVRIER à AOUT

Suivi de terrain des ateliers de pratique en cours

Collecte des bilans pédagogiques et artistiques ainsi que des bilans éducatifs et sociaux

### De SEPTEMBRE à DECEMBRE

Suivi de terrain des derniers ateliers de pratique programmés



## NOUVEAU REGLEMENT DE FONCTIONNEMENT

### DES ATELIERS DE PRATIQUE ARTISTIQUE ET SPORTIVE

Pour la cinquième année consécutive, Culture et Sport Solidaires 34 développe et coordonne un programme d'ateliers de pratiques artistiques et sportives. Ce troisième panneau de notre triptyque d'actions est bien identifié par le réseau social, médico-social et sanitaire du département de l'Hérault.

En septembre de chaque année, nous envoyons un appel à projet à l'ensemble de notre réseau social. Nous rassemblons les « envies », les « désirs » de pratiques des publics qui sont exprimés par l'intermédiaire des professionnels du social.

Nous analysons en commission les demandes afin d'établir un programme N+1. Nous adressons nos réponses aux partenaires sociaux dans la seconde quinzaine d'octobre. Dans le même temps, nous nous inscrivons dans les appels à projets de la Région, de la Politique de la Ville ou de la CPAM notamment.

Notre engagement auprès d'un partenaire social (qui a réglé son adhésion annuelle) dans la mise en œuvre d'un projet d'atelier est ferme.

Débute la conception, l'ingénierie et la recherche de financement.

Le principe général qui préside à nos ateliers est bien la mobilisation ou la remobilisation grâce à une pratique artistique ou sportive. Nous voulons mettre tout en œuvre pour que la personne est une meilleure considération d'elle-même et se (re)prenne en charge dans une démarche de « faire soi-même » tout en étant accompagnée par un professionnel.

De plus, dans ce cadre, proposer une représentation sur scène, une exposition en fin d'atelier ou bien encore penser compétition dès lors que l'on planifie un atelier sport n'est pas pour nous un objectif absolu. Cette hypothèse peut s'envisager, bien sûr, si cela a du sens dans le projet d'atelier que nous co-construisons.

Huit principes fondamentaux régissent nos choix et le cadre de nos interventions :

1. Il ne s'agit pas pour nous de concevoir un atelier relevant de l'animation sociale. Par exemple, si nous nous positionnons sur un atelier de danse en direction de la petite enfance, nous demandons une implication des familles.
2. La dimension **insertion** est au cœur de notre projet. Nous devons identifier le plus précisément possible la valeur ajoutée en termes d'insertion en repérant des critères précis d'évaluation. Dans ce sens, nous signons une convention tripartite dans laquelle est prévue la rédaction d'un **bilan éducatif ou social** émanant du service social accueillant l'atelier, d'une part, et, d'un **bilan pédagogique et artistique ou sportif** écrit par l'artiste ou l'intervenant sportif, d'autre part.
3. L'atelier de pratique doit avoir une ambition **artistique** ou sportive définie, aussi modeste soit-elle.

4. Culture et Sport Solidaires 34 se donne la possibilité d'intervenir dans le cadre d'une demande d'atelier seulement si l'objectif principal, clairement défini, est l'amélioration des facultés socio-relationnelles des publics concernés.
5. L'atelier de pratique artistique ou sportive doit être co-créé avec Culture et Sport Solidaires 34. Notre association et le partenaire social doivent être tous les deux, à l'origine du projet. Nous ne prenons pas financièrement en charge un atelier préexistant pour lequel il manque une source de financement. De la même manière, nous ne prenons pas en charge, au prorata, le salaire d'un(e) artiste, salarié(e) d'une structure demandant un atelier et se proposant d'y intervenir pour Culture et Sport Solidaires 34.
6. Culture et Sport Solidaires 34 n'a pas vocation première à pérenniser durablement un projet d'atelier de pratique artistique ou sportive. Notre association a pour but d'amorcer une dynamique.
7. L'association ou le service bénéficiaire d'un atelier Culture et Sport Solidaires 34 s'engage à participer financièrement à hauteur de 10 % du projet : c'est pour nous une forme d'engagement mutuel, à l'exception des services des collectivités territoriales finançant déjà l'association.
8. Culture et Sport Solidaires 34 ne s'engage pas dans l'investissement de matériel pour la réalisation de l'atelier (matériel d'art graphique, instruments de musique, habillement sportif...) Le matériel reste à la charge de l'association ou du service qui reçoit cet atelier.

Octobre 2019

-----

# LES ATELIERS DE PRATIQUE

## Bilan de 6 années d'exercice (2014 – 2019)

Nombre de participants aux ateliers de pratique artistique et sportive développés par Culture et Sport Solidaires 34. Nous entendons par pratique artistique, un ensemble très large de disciplines : danse, théâtre, chant, arts plastiques, opéra, cirque, photographie, peinture, sculpture, gravure, dessin, modelage, écriture,..... Concernant le sport, les disciplines pratiquées sont tout aussi variées : basket, tambourin, gymnastique douce, boxe, yoga, canoé-kayak, natation synchronisée, voile, trottinette, VTT, joëlette, marche nordique, hockey-luge, .....

2014	Pratique Artistique		Pratique Sportive		Total	
	Nombre d'ateliers	Nombre de participant	Nombre d'ateliers	Nombre de participant	Nombre d'ateliers	Nombre de participant
Enfants ( 0 à 12 ans )	3	31	2	20	5	36
Adolescents (12 à 25 ans )	1	6	3	10	4	10
Adultes (25 à 70 ans )	1	10	1	5	2	12
Intergénérationnel ( 0 à 70 ans )	0	0	0	0	0	0
<b>TOTAL</b>	<b>5</b>	<b>47</b>	<b>6</b>	<b>35</b>	<b>11</b>	<b>82</b>

2015	Pratique Artistique		Pratique Sportive		Total	
	Nombre d'ateliers	Nombre de participant	Nombre d'ateliers	Nombre de participant	Nombre d'ateliers	Nombre de participant
Enfants ( 0 à 12 ans )	4	33	4	44	8	41
Adolescents (12 à 25 ans )	6	30	5	25	11	41
Adultes (25 à 70 ans )	1	5	1	5	2	7
Intergénérationnel ( 0 à 70 ans )	0	0	0	0	0	0
<b>TOTAL</b>	<b>11</b>	<b>68</b>	<b>11</b>	<b>74</b>	<b>22</b>	<b>142</b>

2016	Pratique Artistique		Pratique Sportive		Total	
	Nombre d'ateliers	Nombre de participant	Nombre d'ateliers	Nombre de participant	Nombre d'ateliers	Nombre de participant
Enfants ( 0 à 12 ans )	3	40	0	0	3	43
Adolescents (12 à 25 ans )	7	78	20	90	27	105
Adultes (25 à 70 ans )	7	72	2	19	9	81
Intergénérationnel ( 0 à 70 ans )	0	0	0	0	0	0
<b>TOTAL</b>	<b>17</b>	<b>190</b>	<b>20</b>	<b>90</b>	<b>37</b>	<b>280</b>

2017	Pratique Artistique		Pratique Sportive		Total	
	Nombre d'ateliers	Nombre de participant	Nombre d'ateliers	Nombre de participant	Nombre d'ateliers	Nombre de participant
Enfants ( 0 à 12 ans )	3	44	2	20	5	49
Adolescents (12 à 25 ans )	3	66	2	16	5	71
Adultes (25 à 70 ans )	3	51	6	59	9	60
Intergénérationnel ( 0 à 70 ans )	4	88	0	0	4	92
<b>TOTAL</b>	<b>13</b>	<b>249</b>	<b>10</b>	<b>95</b>	<b>23</b>	<b>344</b>

2018	Pratique Artistique		Pratique Sportive		Total	
	Nombre d'ateliers	Nombre de participant	Nombre d'ateliers	Nombre de participant	Nombre d'ateliers	Nombre de participant
Enfants ( 0 à 12 ans )	5	86	0	0	5	86
Adolescents (12 à 25 ans )	2	42	2	16	2	42
Adultes (25 à 70 ans )	6	57	0	0	6	57
Intergénérationnel ( 0 à 70 ans )	0	0	1	14	1	14
<b>TOTAL</b>	<b>13</b>	<b>185</b>	<b>3</b>	<b>30</b>	<b>16</b>	<b>215</b>

2019	Pratique Artistique		Pratique Sportive		Total	
	Nombre d'ateliers	Nombre de participants	Nombre d'ateliers	Nombre de participants	Nombre d'ateliers	Nombre de participants
Enfants ( 0 à 12 ans )	1	32	0	0	1	32
Adolescents (12 à 25 ans )	4	56	1	12	5	68
Adultes (25 à 70 ans )	4	33	4	55	8	88
<b>TOTAL</b>	<b>9</b>	<b>121</b>	<b>5</b>	<b>67</b>	<b>14</b>	<b>188</b>

TOTAL	Pratique Artistique		Pratique Sportive		TOTAL	
	Nombre d'ateliers	Nombre de participants	Nombre d'ateliers	Nombre de participants	Nombre d'ateliers	Nombre de participants
	<b>64</b>	<b>796</b>	<b>57</b>	<b>428</b>	<b>121</b>	<b>1251</b>

Ces statistiques sont dépendantes des mouvements de personnel de l'association, eux-mêmes dépendants des politiques relatives aux aides à l'emploi. Culture et Sport Solidaires 34 a pour objectif d'amorcer une dynamique d'insertion en initiant, finançant et coordonnant ces ateliers de pratique artistique et sportive.

-----

Culture et Sport Solidaires 34 poursuit son engagement dans sa démarche de remobilisation et d'insertion des publics en développant des ateliers de pratique artistique auprès de ses relais sociaux et médico-sociaux partenaires. En 2019, fort de cinq années d'expérience, nous avons mis en œuvre 14 ateliers variés : publics, localisations, objectifs, disciplines artistiques. Soucieux de réaliser un bilan objectif, nous nous sommes attachés à retranscrire les retours des intervenants, des travailleurs sociaux et des participants. Nous demandons un bilan artistique, sportif et pédagogique d'une part aux intervenants et, d'autre part, un bilan éducatif ou social aux professionnels du social.

Quelques éléments indicatifs concernant notre activité en 2019.

Disciplines artistiques et sportives - Intervenants	Structures bénéficiaires	Nombre de participants	Tranches d'âge
Opéra Junior	Ecole Kurosawa Haut de Massane Montpellier	32	Enfants
Danse, Raices Flamencas	Collège Ferdinand Fabre & STS Bédarieux - CD	10	Enfants
Arts plastiques, Arancha Tejedor	Lieu Ressource d'Agde	6	Adultes
Arts plastiques, Sunra	Collège Jeu de Mail Saint Eloi Montpellier	30	Adolescents
Calligraphie, Leokadie	GEM Janus 34 Montpellier	8	Adultes
Graff, David Dufour	Pep 34 MECS Terre Rouge Clermont l'Hérault	10	Adolescents
Photographie, Cyril Laucournet	Impro Saint Hilaire Florensac	6	Adolescents
Court métrage, Lilian Bathelot	Unapei 34 ESAT l'Envol Castelnau le Lez et Foyer Hautes Garrigues	8	Adultes
Arts plastique, Iria Fernandez	Gammes Centre social Alisé	11	Adultes
Joëlette, Escapeo	ApsH 34 Mas Camille Claudel Clermont l'Hérault	4+15	Adultes
Marche nordique, Axel Hirt	Croix Rouge de Gignac	17	Adultes
Danse, Appel du geste actuel	URCIDFF L-R Montpellier	13	Adultes
Handball, MUC	Apaj Montpellier	12	Adolescents
Voile croisière en mer, Cap au large	ApsH 34 Foyer de Vie Camille Claudel Clermont l'Hérault	6	Adultes

	Nombre d'ateliers	Nombre de participants
Enfants ( 1 à 12 ans )	3	54
Adolescents (12 à 25 ans )	3	46
Adultes (25 à 60 ans )	8	88
Personnes handicapées	5	32
<b>TOTAL</b>	<b>14</b>	<b>188</b>

# I – PRATIQUE ARTISTIQUE

## Opéra

---

Structure : Ecole primaire Kurosawa  
Public : Elèves de CM2 en quartier  
prioritaire  
Lieu : Montpellier / Quartier Hauts de  
Massane

Intervenant : Opéra Junior  
Nombre de participants : 32  
Période : année scolaire

### *Bilan proposé par Opéra Junior :*

La saison 2018/2019 clôturerait avec le spectacle Kalikoukou-Kimboubou le premier cycle de partenariat avec l'école primaire A. Kurosawa démarré il y a 3 ans.

Les enfants ont été suivis du CE2 au CM2. S'ils étaient les mêmes, les équipes enseignantes ont été différentes chaque année et n'ont donc pas eu le choix d'adhérer ou non à notre action. Cela a pu poser des problèmes d'investissement et de motivation. C'est pourquoi dans un prochain cycle, il a été convenu de travailler avec une ou deux enseignantes en particulier.

La motivation des enfants a pu également pour certains s'émousser selon l'évolution des caractères. Mais d'une façon générale, les enfants se sont bien investis. Des problèmes de discipline ont perturbé quelques ateliers mais ils n'étaient pas dûs au projet lui-même.

La principale difficulté a été de faire se rencontrer de manière constructive les jeunes d'Opéra Junior répétant hors temps scolaire et les élèves.

L'investissement particulier du directeur de l'école a permis que les élèves puissent venir répéter et interpréter le spectacle en dehors du temps de classe. Mais ceci arrivant en juin et pour des répétitions intenses, il n'a pas été possible de créer un vrai échange entre les deux groupes.

Pour pallier à cela dans le futur, il est envisagé de créer une sorte de tutorat entre les jeunes d'Opéra Junior et les élèves et de mener une ou deux actions extérieures communes (type visite de l'Opéra...)

Enfin, le spectacle présentait 2 œuvres imbriquées l'une dans l'autre : Kalikoukou-Kimboubou et Ophélie. Le groupe de l'école Kurosawa (Ophélie) a pu, bien malgré nous, ressentir un manque de présence dans l'ouvrage malheureusement dû à ce découpage. (l'impression d'attendre beaucoup dans les coulisses !).

D'une manière générale au cours de ces trois années, il a été constaté tant par les intervenants d'Opéra Junior que par les équipes enseignantes que les enfants ont évolué positivement. Ils ont pu transcender leur timidité et gagner en assurance. Cela a eu un impact également sur leur travail scolaire. Les répétitions nécessitant une certaine discipline, ils ont réussi à se canaliser et donner leur meilleur le jour J !

Opéra Junior continue le partenariat avec l'école Kurosawa pour une année au moins avec une classe de CE1.

Culture et Sport Solidaires 34 a initié et s'est engagé pendant trois ans dans ce beau projet. Cet atelier avait d'autant plus de sens que nous avons suivis quelques enfants du CE2 au CM2, ce qui constitue un cycle mais aussi une véritable expérience pour ces enfants dans leur construction personnelle. La dynamique artistique étant bien lancée avec cette école, et Culture et Sport Solidaires 34.



*Photos prises à l'occasion du spectacle Kalikoukou-Kimboubou mise en scène par Opéra Junior le 20 juin 2019 au théâtre Jean Vilar à Montpellier.*

*L'atelier de pratique comme le spectacle lui-même sont des média extraordinaires de création de liens sociaux.*

*Retour d'expérience du directeur de l'école primaire Kurosawa :*

Je voudrais, au nom des enseignants, des élèves qui y ont participé et de leurs parents, vous remercier pour l'investissement que vous avez consenti pendant trois ans pour permettre à 30 élèves de l'école KUROSAWA de participer à l'atelier Opéra Junior qui s'est concrétisé cette année par quatre jours de répétitions et de représentations au Théâtre Jean VILAR au mois de juin.

Votre forte implication a permis à nos élèves de s'ouvrir à l'univers de l'opéra et de rencontrer d'autres jeunes issus de milieux sociaux différents des leurs. Nous ne doutons pas que, suite à votre investissement, les "fruits passeront la promesse des fleurs" et qu'une véritable culture musicale germera chez nos élèves.

Encore merci à vous !

Richard Cibray

*Culture et Sport Solidaires 34 :*

Notre engagement lors de cette troisième et dernière année de pratique artistique au sein de l'école Kurosawa est pour nous l'aboutissement d'une progression des apprentissages pour des enfants du même âge suivis depuis la classe de CE2 au CM2. Il était important d'accompagner ces enfants dans la durée jusqu'à la fin de leur cycle d'enseignement élémentaire. Cela a donné un sens évident à notre action. C'est à cette période (8-11 ans), notamment, que la culture participe fortement à la construction de l'enfant et favorise son développement personnel.

Culture et Sport Solidaires 34 a créé une dynamique, aujourd'hui, l'aventure continue !

*Le spectacle du 17 mai 2018  
proposé par les élèves de CM1 présentés devant un public de familles et  
de partenaires était particulièrement*

# Photographie

---

Structure : Impro Saint Hilaire

Public : Adolescents

Lieu : Florensac

Intervenant : Cyril Laucournet

Nombre de participants : 6

Période : de mars à octobre 2019

*Bilan proposé avec par l'équipe éducative de l'IMpro Saint Hilaire :*

L'objectif de cette activité a été d'inciter les jeunes à analyser et mettre des mots sur les images qu'ils peuvent être amenés à voir. D'observer et d'analyser une image. De se servir de la photo comme moyen d'expression.

Adeptes des réseaux sociaux le droit à l'image a été l'un des premiers débats.

Cette activité a concerné six jeunes de 17 à 19 ans, accueillis sur l'Institut médico-professionnel de Florensac. Quatre filles et deux garçons.

Elle s'est déroulée sur dix séances de deux heures, planifiées à l'avance avec un intervalle minimum de 15 jours entre deux séances.

L'activité, ayant débutée le 28 mars, s'est terminée le 17 octobre 2019. Ce qui nous a donné une activité à cheval sur deux années scolaires. Si nous devons reprogrammer ce type d'activité, il serait préférable qu'elle commence plus tôt pour finir au plus tard en juin.

Nous avons exposé notre travail dans le hall de l'IM Pro du 12 au 15 novembre 2019 et présenté le partenariat avec l'association Culture Sport Solidaires 34 aux familles qui sont venu visiter nos locaux le 14 novembre à 16h30.

Suite à leur fin de prise en charge ou orientation professionnelle, deux des filles n'ont pas pu assister aux dernières séances, mais nous les avons invitées lors de l'exposition.

La mise en place de cette nouvelle activité a demandé beaucoup d'effort aux participants qui ont eu des difficultés à se projeter dans quelque chose d'abstrait. Nous devions aller voir des expositions photos mais le temps nous a manqué. Les travaux réalisés cette année peuvent, quant à eux, servir de modèle si nous voulions renouveler l'expérience avec d'autres jeunes.

A chaque séance, deux ou trois jeunes avaient besoin d'être stimulés ou remotivés cela en fonction de leurs problématiques et/ou parce que l'activité se trouvait en fin de journée. Les rencontres photos mériteraient d'être tenu en matinée ou en début d'après-midi et de se dérouler hors les murs de l'impro : Cela permettrait aux jeunes de prendre de la distance avec certains conflits qu'ils ont vécus dans la journée.

Au niveau de l'encadrement, en étant complémentaires, Cyril L. et moi avons su mener l'activité et tirer le meilleur des capacités des jeunes.

Sans besoin de concertations préalables, nous avons scindé le groupe en deux, au cours d'exercices pratiques, afin que chaque jeune puisse trouver sa place et ne pas être dans l'attente.

L'encadrement a été suffisant mais aux vues des difficultés des jeunes de l'IM Pro pour un groupe de plus de six il est conseillé de prévoir une personne supplémentaire.

Les histoires racontées sous forme de roman-photo ont été appréciées par le personnel, les familles présentes. Les jeunes ont été satisfaits de leur travail et se sont sentis valorisés lors de l'expo.

Sur l'IM Pro, il nous faut développer ces activités artistiques qui peuvent susciter de nouvelles passions ou permettre de les partager avec les autres.

Nous devons continuer à proposer de nouvelles activités et à diversifier les supports. Celui de la photo est aujourd'hui accessible pour les jeunes que nous accompagnons grâce aux téléphones de plus en plus sophistiqués et au numérique qui simplifie son utilisation.



*Exposition des œuvres réalisées par les six jeunes de l'IMpro Saint Hilaire en novembre 2019*

*Echange avec l'artiste Cyril Laucournet :*

**Présentez-vous brièvement, votre association, le domaine d'activité artistique que vous représentez, votre action, et pourquoi vous avez participé au projet ?**

Historien de l'art de formation (Master II Université Paul Valéry Montpellier), je commence à travailler à la médiation de projets artistiques jusqu'à la collaboration avec les murs d'Aurelle en 1999. Dans le cadre des activités de cette association (pratiques artistiques en milieu psychiatrique) je travaille en tant que plasticien et vidéaste sur plusieurs spectacles mis en scène par Bernard Guittet. Le questionnement amorcé dans ces créations autour de l'art et de la folie, me conduit par la suite à réaliser plusieurs films (Incursion, Projet N performances, A cru, Telle une phalène...) dans lesquels Je poursuis une réflexion sur les représentations, qui dépassent le champ psy, et s'aventure vers des territoires qui abordent les rapports entre la fiction et la réalité.

**Rappelez votre organisation, vos méthodes, votre savoir-faire, votre pédagogie, comment l'avez-vous adaptée au public rencontré ?**

Depuis 20 ans j'anime régulièrement des ateliers vidéos avec différents publics. J'adapte lors de chaque nouvel atelier ma pédagogie en fonction du public. Cette fois-ci, j'ai ré-envisagé le projet en l'orientant vers un atelier photo. C'était une demande de l'IM pro Saint Hilaire, car les adolescents pressentis pour cette activité avaient déjà une appétence pour ce

médium. J'ai alors proposé de faire ces séances autour d'un travail de photographies-narratives ; des séries de photos qui raconteraient des histoires.

**Etablissez une première évaluation globale des ateliers (savoir-faire global et individuel, niveau du groupe, intérêt pour le domaine artistique de l'atelier, niveau de connaissances globales, de participation, y avait-il du lâcher-prise ? de la créativité ? Y a-t-il eu des demandes spécifiques ? Quels ont été les échanges au cours des rdv ? ...)**

Le groupe était composé de 6 adolescents et jeunes adultes de 17 à 19 ans et d'un éducateur. Tous avaient une pratique amateur de la photographie, allant de la prise de photos publiées sur les réseaux sociaux, à des réalisations photographiques plus élaborées avec des thématiques. Bien qu'enthousiastes, certains étaient quand même très inhibés.

**Renseignez le ou les objectifs éducatif(s), artistiques/sportifs, pédagogiques, la valeur ajoutée qui fait l'essence même de l'atelier que vous avez mené.**

L'objectif principal était que chacun puisse raconter une histoire à partir de photographies qu'il aura réalisées. Cette ambition mêlait à la fois une approche photographique et d'écriture. La finalité de cet atelier, annoncé dès la première rencontre avec le groupe était que ces photographies seraient montrées lors d'une exposition organisée par l'IM pro Saint Hilaire.

**Indiquez les différents moyens (techniques, matériels, organisationnels, humains, créatifs,..) mis en place pour atteindre ces objectifs et mener ces rdv.**

Toute l'organisation des rendez-vous était prise en charge par l'équipe de l'IM pro et particulièrement Olivier, l'éducateur avec lequel ce projet a été réalisé. Le matériel mis à disposition était celui de l'IM pro, acquis à l'occasion de l'atelier et avec l'intention de l'utiliser par la suite ; cet atelier avait aussi pour vocation d'initier une dynamique qui pourrait ensuite être reprise par l'équipe éducative.

**Présentez l'action plus en détails : la genèse du projet, d'où est partie l'idée ? Comment avez-vous construit les différents rdv de l'atelier adaptés aux publics ? quelle a été leur objectif de progression, quelles ont été les problématiques rencontrées ? L'objectif final a-t-il été atteint ? Comment et pourquoi ?**

Le projet s'est déroulé sur 10 séances de 2h. Lors de la première, nous avons fait connaissance avec le groupe et je leur ai présenté le projet et son déroulement. J'avais aussi préparé des exemples de photographies narratives, en leur présentant le travail de plasticiens et photographes contemporains.

Chacun a pu s'exprimer à la fois sur sa conception de la photo, sa pratique et sur sa compréhension du projet. Il a fallu adapter à chaque personne en fonction de ses difficultés la présentation et les explications. Les premières séances ont été à la fois consacrées à trouver ensemble l'histoire que chacun pourrait raconter et à faire des exercices pour raconter des situations quotidiennes à partir de photographies. Ces exercices ont mobilisé l'ensemble du groupe ; certains prenaient les photos, d'autres mettaient en scène, tandis que leurs camarades se mettaient en situation. Bien entendu les fonctions changeaient régulièrement. Tous ont pu expérimenter les différents postes.

Lorsque les histoires de chacun ont été écrites, nous les avons séquencées. Ensuite chaque séquence a été pensée pour être mise en scène et photographiée. Durant toutes ces étapes, l'aide d'Olivier, l'éducateur qui co-animait le projet a été essentiel. Nous nous répartissions

le groupe lorsque cela était nécessaire pour travailler parfois de façon plus individuelle. De plus, Olivier faisait avec le groupe le travail nécessaire entre chaque séance afin que nous puissions progresser et arriver au terme de notre projet.

Les quatre dernières séances ont été entièrement consacrées aux prises de vue nécessaires à la narration de chaque histoire. Pour cela nous avons utilisé différents endroits de l'IM pro : cuisine, appartement, chambre, extérieur. Mais nous sommes aussi allés prendre des photos à l'extérieur : dans la cathédrale d'Agde et sur une voie de chemin de fer à proximité de Florensac. A la fin de chaque séance, nous regardions ensemble les photos du jour et nous les sélectionnions en fonction de l'histoire écrite.

Durant la dernière séance, nous avons collé les tirages photos et leur légendes sur des grandes plaques d'exposition, prêtes à être montrées au public.

# Calligraphie

---

Structure : Association Janus 34

Public : Adultes en situation de handicap psychique

Lieu : Montpellier

Intervenant : Charlotte Quentin - Leokadie

Nombre de participants : 8

Période : 1<sup>er</sup> semestre 2019

*Bilan proposé par l'association Janus 34 :*

Janus34 est une association, un « Groupe d'Entraide Mutuelle », qui a pour but d'offrir un lieu d'échange, de partage et de soutien aux personnes souffrant de troubles de l'humeur principalement, bien que l'association accueille des personnes ayant d'autres troubles psychiques. Nos objectifs sont donc d'aider les personnes à sortir de l'isolement, découvrir ou redécouvrir des activités et être soutenues dans leur maladie.

Un atelier d'Expression Créatrice a été mis en place dès la création de l'association, il y a un peu plus de dix ans, et a toujours beaucoup de succès auprès de nos adhérents. D'une manière générale, l'activité créative a une place importante dans la vie de l'association et contribue grandement à un mieux-être chez nos adhérents. L'idée du stage de calligraphie vient des adhérents eux-mêmes auprès de qui nous avons fait un sondage.

- Les 7 séances de calligraphie, animés par Charlotte, se sont déroulées hors plage d'ouverture de l'association, le lundi matin de 10h00 à 13h00 hormis la première séance qui a eu lieu de 11h00 à 13h00. Les séances ont toutes eu lieu au sein de la structure, dans une grande salle dédiée aux ateliers.

- Les objectifs et les attentes identifiés par nos adhérents étaient les suivants :

- -Développer des compétences artistiques, apprendre une technique qui nécessite de la minutie et qui de ce fait, développe les capacités de concentration et s'apparente à la méditation.
- -Travailler le geste de l'écriture, découvrir de nouvelles typographies et les "effets" d'une phrase dans une langue/lettrage, s'intéresser à la culture de différentes langues
- -Créer un lien avec l'atelier "Expression créatrice", illustrer ce qui a été calligraphié par d'autres média artistique
- -Se détendre, se faire plaisir et se décentrer de la maladie

Charlotte, que nous avons rencontrée avant le début du stage, a proposé d'emblée une approche un peu plus libre et moderne de la calligraphie, avec toutefois la possibilité d'initiation à la technique calligraphique traditionnelle pour les participants qui le souhaitent.

Le stage s'est globalement bien passé, le groupe a été de 8 personnes au maximum mais la fréquentation a été très aléatoire d'une séance à l'autre à l'instar des autres ateliers de l'association dû à diverses raisons (hospitalisation, difficulté à se lever le matin, mal-être, oubli...). Les envies des participants étaient aussi assez disparates, certains voulant apprendre la technique calligraphique pure et dure, d'autres préférant l'aspect plus ludique et créatif de « hand-writing » (« lettrage » en français, l'art de dessiner des lettres, qui ne vise

pas la régularité de chaque lettre mais plutôt l'expressivité de l'ensemble). Nous pouvons donc dire qu'il y avait d'emblée une certaine difficulté à proposer un contenu satisfaisant pour tout le monde, certains se sentant à l'aise avec l'aspect créatif et libre, d'autres au contraire avec l'aspect très minutieux et méditatif de la calligraphie. Le contenu proposé par Charlotte invitait plutôt à une créativité libre, certains participant en attente d'un apprentissage technique ont été quelque peu déçus. Mais cette déception est amputable également à la difficulté des participants à exprimer clairement leurs attentes. En effet, sur la demande de deux participantes, formulée à l'avant-dernière séance, l'animatrice a su s'adapter et orienté l'atelier sur la technique calligraphique.

Dans l'ensemble, les participants se disent satisfaits. L'atelier était bien préparé et s'est déroulé dans une bonne ambiance.

Mais malheureusement, ils ont « oublié » de prendre des photos...

Nous nous joignons en tout cas aux adhérents pour vous remercier d'avoir rendu cette belle expérience possible.



*Extraits des travaux  
calligraphiques réalisés par un  
groupe très impliqué et assidu  
de l'association Janus 34*



*Ambiance d'atelier et œuvres en cours de réalisation par les stagiaires du groupe visé par notre atelier de pratique calligraphique*

*Retour d'expérience de l'artiste Charlotte Quentin :*

Je me présente, Charlotte Quentin Leokadie, diplômée de l'école supérieure des arts Saint-Luc en Belgique, option illustration et artiste indépendante.

Je pratique toutes sortes de techniques basées autour du dessin, et ai pour ambition de transmettre un maximum de savoir-faire et d'astuces lors de mes cours en atelier.

Le dessin, et pour cet atelier-là, surtout la calligraphie, est une discipline très technique et rébarbative. J'ai donc opté pour un mélange des genres, c'est à dire, un peu de technique, un peu de dessin et beaucoup de créativité.

Les participants à cet atelier ont été très créatifs, et assez demandeurs au niveau des techniques à découvrir. (Certains d'entre eux voulaient apprendre plus de techniques ce qu'on a fait par la suite).

Nous avons eu beaucoup de matériels à disposition, plumes de calligraphie, feutres, encres, aquarelles, peintures.

Le but final de cet atelier a été pensé d'une manière intime, ils ont eu un carnet chacun à remplir, avec leurs mots, leurs maux, d'une manière qui leur ressemble. Projet qui pouvait faire le lien entre leur atelier d'écriture, de peinture et celui-ci.

La principale difficulté, pour ma part, a été de m'adapter aux rythmes divers, les participants avaient des niveaux en arts plastiques très différents, et aux rythmes de leurs vies (retards réguliers mais justifiés), puis aux envies de chacun.

Mais je pense avoir réussi, j'ai eu des retours très agréables à entendre, ils ont aimé apprendre beaucoup de choses différentes, et ont réussi à se détendre pendant les heures d'ateliers. Je pense que c'est ce qu'ils voulaient, mais malgré tous leurs résultats «graphiques» et leurs évolutions sont à noter, et ils ont appris à être patients et ça c'est un élément important, surtout en dessin.

Je les ai aussi invité à venir un week-end à Sauve pour une manifestation artistique d'ateliers portes ouvertes, et beaucoup d'entre eux étaient au rendez-vous. Nous avons aussi pris rendez-vous pour mes vernissages futurs.

Il me semble avoir créé un lien sympathique avec eux (plutôt «elles», atelier principalement féminin) .

Sylvie, une des participantes, me remerciant souvent d'avoir de l'humour. Nous avons aussi beaucoup mangé de chocolat entre nous.

Une expérience pour ma part très enrichissante, que j'aimerais faire plus souvent.

## Danse - Flamenco

---

Structure : Collège Ferdinand Fabre et STS de Bédarieux – STS Conseil départemental

Public : Collégiens déscolarisés issue des communautés de gens du voyage

Lieu : Bédarieux

Intervenant : Magda Maquedano – association Raices Flamencas

Nombre de participants : 10

Période : année scolaire 2018-2019

### *Bilan de l'artiste Magda Maquedano :*

J'interviens en tant que professeur de danse flamenco sur deux ateliers mis en place par Culture Sport Solidaires 34.

L'atelier du collège qui a lieu le lundi entre 12h et 13h est destiné à poser un autre regard sur l'établissement scolaire notamment en direction des jeunes issus de la communauté gitane dont l'absentéisme demeure un problème. Il a pour objectif de rassembler les élèves autour de l'art flamenco et de valoriser une culture qui fait partie intégrante du peuple Gitan et de ce fait encourager le rapprochement avec celui-ci.

L'Atelier dans la salle de flamenco qui a lieu le mercredi de 16h à 17h permet une approche plus familiale dans un lieu ouvert aux parents qui ont la possibilité en buvant un café ou un thé de partager un moment ensemble tandis que leurs enfants sont réunis autour de la danse et la musique flamenco. L'apprentissage amène à la préparation de spectacles qui sont des moments de joie, de valorisation et de relations intergénérationnelles.

L'atelier collège est libre d'accès mais le créneau horaire entre midi et treize heures est difficile pour les collégiens (file d'attente cantine et cours qui s'enchaînent). Malgré cela le cours a attiré des élèves dont l'intérêt pour l'art flamenco développe l'ouverture et le lien entre les différentes communautés. Cela s'est confirmé lors des derniers cours qui ont eu lieu en extérieur au cours duquel beaucoup d'élèves sont venus spontanément écouter José Diaz guitariste chanteur gitan de notre association. Le cajon instrument de percussion que j'utilise pendant les cours était à la disposition des élèves qui ont pris plaisir à tenir le rythme pendant que des collégiennes se sont mises à danser. Des jeunes issus des différentes communautés manifestent un vif intérêt pour la guitare et le cajon. La danse attire plus un public féminin dont quelques jeunes filles gitanes qui déjà souhaitent s'inscrire à la rentrée.

Les deux ateliers sont complémentaires et visent à instaurer une passerelle entre le milieu scolaire et associatif afin de consolider un rapprochement des différentes communautés.

Les ateliers fédèrent des progrès bien visibles que nous pouvons voir sur les photos et vidéos disponibles. Les manifestations de l'association en 2018/2019 ont été l'occasion de partages entre toutes et tous, enfants parents grands parents de toutes origines.

La fête de la musique a clôturé une belle année et nous espérons pouvoir continuer tous ensemble.

En réponse aux demandes de jeunes garçons collégiens gitans et non gitans notre objectif pour l'année 2019/2020 serait de pouvoir ouvrir et compléter ces deux ateliers de danse avec la musique : guitare, chant et cajon.



*Les collégiennes de Bédarieux poursuivent leur activité flamenco lors de séances proposées par l'association Raices Flamencas.  
Préparation d'un spectacle présenté en 2019 : au centre de la photo en bas à droite, le guitariste José Diaz accompagné par des enfants du collège Ferdinand Fabre.*

## Arts plastiques - peinture

---

Structure : Lieu Ressource d'Agde

Public : Adultes bénéficiaires du RSA suivis par le Lieu Ressource

Lieu : Atelier de l'artiste situé au centre-ville d'Agde, place Molière.

Intervenant : Arancha Tejedor

Nombre de participants : 6

Période : premier trimestre 2019

*Bilan proposé par Mme Sylvie Angulo, Coordinatrice du Réseau santé de la Ville d'Agde et responsable du Lieu Ressource :*

Intitulé de l'atelier : Donner à voir autrement

Le travail sur le regard et les représentations par le biais de cette médiation artistique a permis que chacune puisse verbaliser leur propres mots, exprimer leur ressentis au-delà de la pratique artistique.

Le travail étant dans un premier temps individuel, au fur et à mesure des séances la cohésion du groupe a opéré, malgré les *a priori* du départ. La place laissée à la parole, l'échange en plus de l'expression artistique ont conduits les différents individus du groupe vers un vrai projet commun, une vraie collaboration où une réelle solidarité est née.

Les expériences humaines individuelles ont donné une vraie force à l'équipe avec une sensibilité palpable et un énorme respect partagé. Les artistes, Arancha Tejedor et Carine Hullot, de par leur posture et personnalité ont permis tout ce cheminement et nous ont conduits à porter un autre regard où la bienveillance a trouvé place autant envers le travail que du choix artistique des autres membres du groupe.

A l'issue de cet atelier, un réel travail de deuil a dû s'opérer tellement l'émotion partagée était forte. Les œuvres toujours exposées au CCAS donnent l'opportunité de s'arrêter le temps de retrouver les souvenirs. Elles arrivent encore à trouver des détails qu'elles n'avaient pas encore observés sur les œuvres.

Peu importe la place occupée, que l'on soit une personne aidée, un travailleur social ou un artiste, cet atelier a été une belle expérience à vivre.

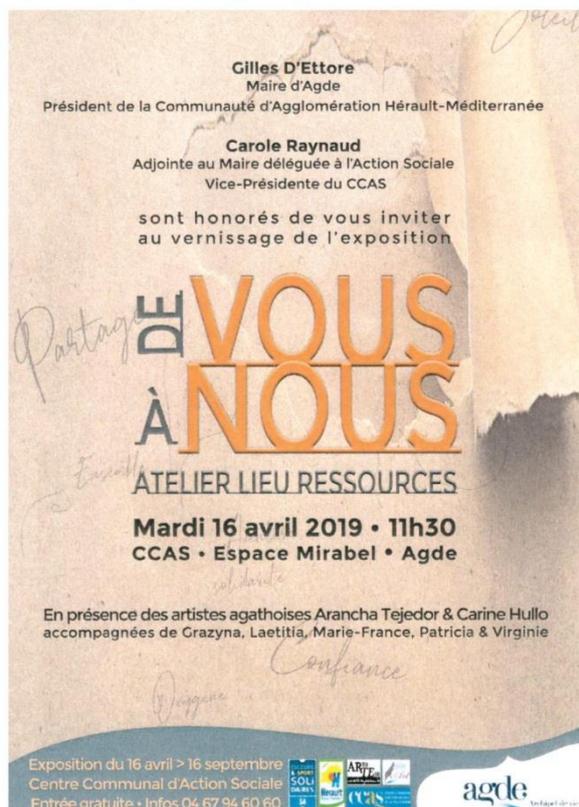
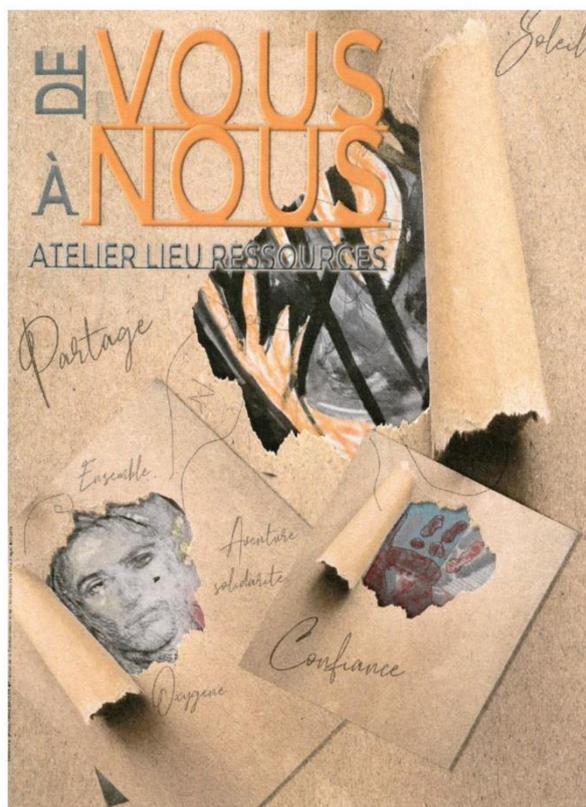
*Le mot de l'artiste Arancha Tejedor :*

Projet bien accueilli dans l'ensemble du groupe des femmes. Beaucoup de moments de concentration, écoute active des consignes. La mise en commun des créations à chaque fin de séances, donne un sentiment du bien-être général et du partage. Une claire fierté d'avoir "réussi" ensemble vers un même projet.

Une de participante, aujourd'hui suit des cours de peinture dans mon atelier avec un groupe totalement extérieur au CCAS et un autre participe avec un groupe des peintres agathois.



*L'artiste peintre plasticienne Arancha Tejedor au centre de l'image accompagne le groupe du lieu ressource d'Agde.*



*Affiche de l'exposition De Vous à Nous organisé au CCAS d'Agde en avril 2019. Voir aussi l'article de presse en fin du document.*



*Œuvres réalisées par les stagiaires du groupe concerné par notre atelier de pratique picturale.*



# Arts plastiques – Street Art

---

Structure : Collège Jeu de Mail à Montpellier

Public : 2 groupes de 15 jeunes du collège en décrochage scolaire, élèves de classes relais

Lieu : Collège Jeu de Mail

Intervenant : *Sunra* - Ghassen Mitmet

Nombre de participants : 30

Période : année scolaire 2018 – 2019

*Bilan réalisé par le Collège Jeu de Mail :*

## Objectifs:

- Aider des élèves en phase de décrochage scolaire
- Vivre et partager une expérience positive
- Découvrir l'univers d'un artiste intervenant Sunra et partager ses valeurs
- Participer à la réalisation d'un projet commun - Faire corps avec le groupe
- Se sentir valorisé dans le collège par la création d'une œuvre
- Laisser une trace visible qui fasse sens sur les murs du collège

## Description :

Intervention de l'artiste Sunra : 40h (20 séances de 2h)

Public : élèves en phase de décrochage scolaire et autres élèves volontaires

- L'atelier hebdomadaire (les mardis de 15h30 à 17h30) : 15 séances de 2h / 15 élèves de 5e sous la responsabilité de Sylvaine Lauriol, professeure d'arts plastiques :
- La classe relais : 5 séances de 2h (regroupées en janvier) sous la responsabilité de Ludivine Barbat, professeure des écoles.

Sortie en ville du 13/11/2018

Visite Street art dans les rues de Montpellier proposée par l'office du tourisme avec la guide Clotilde Cichostepski. Accompagnatrices : Monique Brethes,



Visite dans les rues de Montpellier avec la guide Clotilde Cichostepski

Ce parcours à travers les rues de Montpellier à la découverte des œuvres d'artistes de rue a servi d'accroche à l'atelier commençant le jour même.

Cette visite a permis une réflexion critique sur les diverses pratiques des artistes de rue et leurs démarches artistiques.

### Atelier hebdomadaire de pratiques artistiques

(Les mardis de 15h30 à 17h30, du 13/11/2018 au 12/03/2019)

15 élèves volontaires des classes de 5<sup>e</sup> ont participé à cet atelier avec Sylvaine Lauriol, professeure d'arts plastiques, en charge de l'atelier



*Démonstration de la technique du pochoir par Sunra.*

La 1<sup>ère</sup> séance est un échange entre l'artiste Sunra et les élèves. L'artiste raconte son parcours de vie en lien avec sa pratique artistique.

Il explique que le symbole du cœur, présent dans toutes ses œuvres, est un message simple qui exprime l'amour face aux événements tragiques du monde actuel. Cette idée lui est venue à l'époque du printemps arabe en Tunisie. Le cœur est devenu sa signature.

Une réflexion s'engage sur le projet à mener sur les murs du collège. La question de l'environnement fait l'unanimité. Diverses propositions sont faites par les élèves.

Avant de nous quitter, Sunra réalise un pochoir dans le creux d'un escalier pour nous montrer sa technique.

A la séance suivante Sunra apporte le visuel de son projet pour la première peinture murale. Les personnages de Star Wars y sont associés aux propos d'Albert Camus « *Je ne connais qu'un seul devoir et c'est celui d'aimer* ».

Pour le projet de la deuxième peinture murale, Sunra a déjà son idée. Il photographie des élèves pour servir de modèle au personnage nettoyant le mur sali par le temps avec une raclette à vitre, laissant apparaître un monde de cœurs.

Au début de chaque séance, les groupes s'organisent en fonctions des tâches à effectuer. À tour de rôle, les élèves découpent les pochoirs et vont peindre à l'aérosol avec l'artiste. Les groupes alternent avec la professeure en salle d'arts plastiques et avec l'artiste à l'extérieur.

En janvier, une autoévaluation est proposée aux élèves restés en classe tandis que l'autre groupe commence la réalisation de la deuxième peinture.

En février, la plupart des découpages de pochoirs sont finies. Des petits films sont réalisés.



### Classe relais

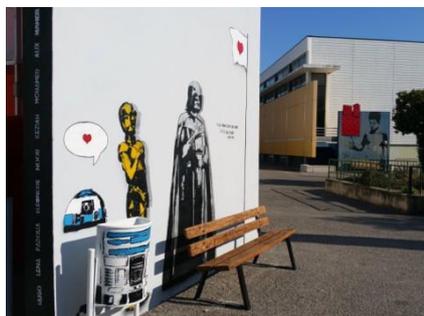
En janvier, les élèves de 3<sup>e</sup> de la classe relais et leur professeure Ludivine Barbat rencontrent Sunra

*Les élèves ont imaginé un visage géométrique à la manière de Sunra.*

*La peinture a été réalisée directement à l'aérosol sur le mur.*

*Les pochoirs ont été découpés pour les signatures.*

Vernissage le 9 avril 2019



*Perspective sur les deux peintures de l'atelier*



*L'artiste et les professeurs*



*Le Principal du collège et des élèves*

*Le mot de l'artiste Sunra :*

Ce fut un atelier très enrichissant comme à chaque fois avec une équipe enseignante motivée et impliquée. Il nous a été possible de réaliser avec les élèves différentes formes d'illustrations telles que le détournement avec Star Wars, le portrait géométrique, ou bien le portrait au pochoir.



*« Je ne connais qu'un seul devoir et c'est celui d'aimer » Albert Camus.  
Phrase peinte au pochoir sur l'un des murs du collège.*



*Culture et Sport Solidaires 34 a répondu à la demande du proviseur du collège Jeu de Mail à Montpellier en permettant la rencontre entre l'artiste et le corps enseignant. Cet atelier a donné lieu à une expérience artistique particulièrement intense pour les élèves qui sont, désormais, à l'origine de trois murs peints que l'on peut considérer comme des œuvres d'art à part entière.  
Voir également l'article de presse en fin de document.*

# Arts plastiques - Graff

---

Structure : Pep 34 – MECS Terres Rouges  
Public : Adolescents (bénéficiaires de l'ASE)  
Lieu : Clermont l'Hérault  
Intervenant : David Dufour  
Nombre de participants : 10  
Période : premier semestre 2019

*Bilan réalisé par la MECS Terres Rouges :*

Présentation générale du projet :

Ce projet s'inscrit dans les objectifs de remobilisation du SAJ et dans le cadre d'une découverte artistique et culturelle. Le graff est une des pratiques artistiques les plus proches de nos jeunes publics. Les jeunes sont confrontés à chaque instant dans la rue à des fresques ou tag urbain. Cet atelier a pour objectif de leur faire découvrir cet art, ses codes et ses valeurs. C'est ici qu'interviendront les notions de pollution visuelles à observer sous différents angles que l'on soit à la place de la société ou celle de l'artiste. Le graff peut véhiculer une image d'art en marge avec les lois c'est pourquoi ce travail nous permettra de sensibiliser le jeune à son environnement et d'aborder des axes de préventions, de citoyenneté...

Déroulé des séances :

7 Séances de 2h45 les 09/05, 16/05, 23/05, 06/06, 13/06, 24/06 et le 27/06.

La séance du 09/05 sera l'occasion de présenter David aux groupes et de découvrir cet art et les objectifs de cette session. David, Marlène et Alexandra prendront du temps pour construire avec les jeunes les différentes étapes nécessaires à l'élaboration de la fresque sous la forme d'un graff. Un temps d'explications techniques en fonction du média spécifique sera également prévu lors de cette séance (technique du travail à la bombe de peinture).

Les séances du 16 et 23 mai seront dédiés à la préparation du mur (Repeindre en blanc) et à l'élaboration du dessin préparatoire sous la forme d'esquisse où le jeune s'appropriera l'espace attribué en amont. Le groupe sera coupé en deux et chaque groupe participera aux deux temps. David ne participera pas à ces séances.

Les séances du 6, 13, 24 et 27 juin seront dédiés aux graffs. David prendra en charge sur le mur 4 jeunes à tour de rôle. Les 4 autres jeunes pourront, quand ils ne seront pas sur le mur, s'exercer librement sur un « mur » de cellophane.

Evaluation :

Cet atelier a su faire découvrir et toucher du doigt l'art de la rue, ses codes et ses valeurs de façon très initiatique.

Malgré tout, les jeunes en ont tiré beaucoup de satisfaction dans la cohésion de groupe et les débats furent très riches d'un point de vue expression graphique. La rencontre avec l'intervenant a également permis au jeune de balayer pas mal de représentations sur le milieu urbain et son fonctionnement.

Les axes de prévention et de citoyenneté ont été abordé de façon concise. Néanmoins, il y avait à la base 5 jeunes inscrits sur le projet pour au final en accueillir 9 avec des entrées et sorties en cours de route ce qui n'a pas forcément facilité la dynamique de travail et le sens que chacun pouvait mettre derrière un tel ouvrage. La valorisation du travail s'est faite de façon spontanée puisque la fresque est exposée aux yeux de tous dans l'institution, chacun a donc pu admirer et congratuler les jeunes dépositaires du projet. Nous évaluons que les jeunes ont su bénéficier de principes techniques sous le couvert d'une certaine valorisation de leur pratique. Il faudra néanmoins réévaluer leurs acquis dans une globalité afin de quantifier l'acquisition des objectifs que nous nous étions fixés en amont.





*Perspective générale de l'atelier graff et extrait de la fresque réalisée par les jeunes de la MECS Terres Rouges.*

*Bilan de l'artiste peintre décorateur David Dufour :*

Je suis peintre décorateur en micro entreprise depuis 2010. Mon métier consiste à la rénovation et l'embellissement du bâtiment au travers des techniques de décorations (imitation bois, marbre, trompe l'œil). Je réalise également des fresques à thème avec la réalisation de personnages, de décors et d'univers à la demande des particuliers ou de structures différentes (associations, mairies, boutiques, artisans...). Ce métier découle de ma passion : « le graffiti » que j'exerce depuis 20 ans. Pouvoir partager cette passion avec des jeunes en difficulté est un projet qui m'a de suite convaincu. C'était pour moi l'occasion d'offrir aux jeunes un espace d'expression, un temps pour s'échapper de leurs problématiques quotidiennes et aussi leur permettre une ouverture vers d'autres horizons culturels et artistiques.

L'atelier s'est déroulé sur cinq séances. Les jeunes ont porté ce projet du début jusqu'à la fin. Ils ont construit, avec le soutien des éducateurs, le thème de la fresque en choisissant eux même les couleurs, l'univers et une phrase significative en lien avec leur vécu à la MECS « on est que de passage ». Le groupe n'a pas manqué de créativité, notamment, dans

l'histoire de la fresque révélant une envie de réussite en créant un personnage qui traverse un monde urbain et gris vers un univers remplis de couleurs vives.

Les jeunes ont su s'investir durant toutes les séances. L'enthousiasme et la motivation pour ce projet s'est construit progressivement. Il y a eu un temps d'adaptation pour prendre confiance en eux. La plupart n'avait jamais appréhendé les différents outils utilisés (bombes aérosols, caps). J'ai initié tout d'abord les jeunes aux vocabulaires. Grâce à leur participation active, mon rôle a été essentiellement basé sur l'apport de conseils pour l'utilisation des outils. Je suis également intervenu auprès d'eux pour les aider dans la conception de leurs idées et de la mise en scène de la fresque, mais cela a toujours été travaillé autour d'échanges et avec l'accord du groupe. Le groupe a fait preuve de travail d'équipe et surtout d'imagination où chacun a émis ses idées avec écoute et intérêt. Ils ont su me solliciter lorsqu'ils rencontraient des difficultés. Par exemple, je les ai guidés dans leur façon de tenir les outils, dans la réalisation des traits à faire de manière plus ou moins épais et aussi dans le fait de réaliser un remplissage uniforme.

A la fin de la fresque, j'ai constaté que cet atelier a permis une valorisation des jeunes. Elle a permis de montrer leurs capacités à concrétiser et finaliser un projet jusqu'au bout. En effet, à la fin de l'atelier, les jeunes se montraient fiers de ce qu'ils ont produit. Par exemple, certains étaient ravis de pouvoir montrer aux autres l'œuvre achevée.

J'ai trouvé ce projet très enrichissant tant pour moi que pour les jeunes. La fresque révèle des atouts positifs chez les jeunes (esprit d'équipe, créativité, confiance). Cette expérience, qui reste de ce fait marquée au sein de l'établissement, pourra désormais leur rappeler leurs compétences et leur savoir-faire.

## Court Métrage

---

Structure : Unapei 34 ESAT l'Envol et Foyer des Hautes Garrigues

Public : Adultes handicapés

Lieu : Castelnau-le-Lez

Intervenant : Lilian Bathelot

Nombre de participants : 8

Période : premier semestre 2019

### *Bilan réalisé par l'équipe éducative :*

Dans le cadre de nos activités de soutien proposées à l'ESAT les Hautes Garrigues et à l'ESAT L'Envol nous avons répondu à un appel à projet de Culture et Sport Solidaires 34. Notre projet de réaliser un court métrage pour le festival « Regards croisés » a été retenu. Huit personnes en situation de handicap mental se sont inscrites pour participer à ce projet, encadrées par deux éducateurs spécialisés.

Un réalisateur professionnel Lilian Bathelot nous a accompagné de février à juin 2019.

Lilian s'est rendu très disponible et s'est investi bien au-delà du temps posé dans le projet initial. La relation avec les personnes en situation de handicap a été très chaleureuse et adaptée. Les travailleurs ont participé à l'élaboration d'un court métrage presque dans son intégralité : élaboration d'un scénario, travail autour du jeu d'acteur, écriture des dialogues, jours de tournage...

Lilian a impliqué les travailleurs tout au long de la réalisation : maniement de la caméra, des différents outils techniques...

Un vrai travail collectif est né où chacun a pu s'impliquer. CSS 34 a fait le lien très régulièrement, est venue plusieurs fois à notre rencontre pour suivre l'évolution du court métrage et faire un bilan avec nous.

Le résultat est très valorisant pour les personnes que nous accompagnons et nous a permis de leur faire découvrir le métier de réalisateur.

De notre côté le bilan est très positif et nous a permis de créer un court métrage de qualité en partenariat et répond à nos envies d'ouverture et de partage.

### *Retour d'expérience par l'artiste Lilian Bathelot*

Toutes les séances de l'**atelier « réalisation d'un film vidéo »** donné aux ESAT l'Envol et les Hautes Garrigues les jeudis des mois au cours des mois d'avril, mai et juin 2019 se sont déroulées dans la bonne humeur et l'enthousiasme des travailleurs comme des encadrants (Camille Noël, Teddy Dejan, éducateurs spécialisés).

Les travailleurs des ESAT ont été très motivés pour leur participation à la conception et à la réalisation du film ***Fantastik ESAT***, ils ont joué les rôles des comédiens avec plaisir et talent. L'engagement des éducateurs porteurs du projet (Camille Noël et Teddy Dejan) a été décisif dans la réussite de ce projet. Ils se sont grandement investis dans la réalisation la coordination et l'animation du groupe, autant que dans les choix de conception du film et dans sa réalisation pratique. Qu'ils trouvent ici l'expression de mes remerciements

Le résultat de ces efforts concertés est un court métrage de très bonne tenue, *Fantastik*

*ESAT* (5'40"), qui en est à la phase de finalisation des dernières retouches de postproduction, et qui sera inscrit cet été pour participer au festival Regards Croisés de Saint-Malo.

Et je remercie chaleureusement CSS 34 pour son accompagnement sans faille, l'ADAPEI 34 et les ESAT l'Envol et des Hautes Garrigues, Camille Noël et Teddy Dejan pour avoir rendu possible cette belle réalisation qui valorise tellement le travail et l'engagement des travailleurs des ESAT.

 **Lilian Bathelot (page auteur)** 4 novembre 2019 · 🌐

C'est un grand bonheur de voir le film *Fantastik Esat* que j'ai réalisé avec les travailleurs des entreprises Envol et Hautes garrigues de l'ADAPEI 34\* en compétition au festival du film Regards croisés de Saint-Malo...

C'est un grand bonheur de voir la joie de ces jeunes qui se préparent à traverser la France pour accompagner notre film à Saint-Malo !



Lien pour visionnage du court métrage : <http://vimeo.com/367010821>

# Arts plastiques - peinture

---

Structure : Gammes – Centre social Alisé

Public : Adultes

Lieu : Montpellier Centre-ville

Intervenant : Iria Fernandez

Nombre de participants : 11

Période : premier semestre 2019

*Echange avec le centre social Gammes Alisé :*

## **Présentez brièvement votre structure, votre service, rôles et actions, et les publics auxquels vous vous adressez**

Le centre social Alisé « Mille et une familles » est un lieu d'éducation populaire et de développement social à l'échelle d'un quartier. Il se situe dans le quartier Gambetta à Montpellier. Plusieurs ateliers sont proposés aux habitants du quartier (exemples : cuisine, couture, tricot, soutien scolaire, pratiques artistiques...).

Ces ateliers sont animés par des bénévoles ou des salariés.

L'artiste Iria Fernandez est intervenue dans l'atelier de pratiques artistiques à destination des adultes.

## **Rappelez succinctement le déroulement de l'atelier (horaires, jours, lieu, publics, fréquence, discipline)**

C'est un atelier de pratiques artistiques animé par une animatrice salariée. L'atelier s'appelle « Plume et Part'âge » et propose des activités centrées sur une pratique artistique (peinture, collage, dessin, photo) associée à l'écriture.

Cet atelier est hebdomadaire, les jeudis de 14h à 16h à destination d'adultes.

## **Etablissez une première évaluation globale des ateliers (assiduité, participation, apprentissage, écoute...)**

Les participants ont beaucoup apprécié l'intervention d'Iria, très peu d'absences sur l'ensemble des séances. C'est un groupe composé de 11 adultes. Certains venaient même en avance pour préparer la salle et discuter un peu avec Iria. Ils ont montré un grand intérêt et pour certains, ils ont poursuivi les expériences artistiques à la maison.

## **Renseignez-le ou les objectifs éducatif(s), sociaux, psycho, sociaux principaux, la valeur ajoutée qui fait l'essence même de l'atelier**

- Cet atelier répond à un des axes du projet social qui est l'accès à la culture. Un des objectifs est donc de faire en sorte que le public puisse accéder à la culture par le biais de l'atelier de pratiques artistiques.

- Créer du lien entre les participants, lutter contre l'isolement. Certains participants ne sortent qu'une fois par semaine pour venir à l'atelier.

**Indiquez les différents moyens (techniques, matériels, organisationnels, humains, psycho, sociologiques..) mis en place pour atteindre ces objectifs**

- Moyens humains : une animatrice salariée anime cet atelier
- Moyens techniques et matériels : différents matériaux artistiques à disposition des participants

**Présentez l'action plus en détails: la genèse de l'atelier, d'où est partie l'idée, le besoin de la part des publics, les problématiques rencontrées, l'envie d'atteindre l'objectif final, les échanges que vous avez pu avoir avec eux**

Cela fait 4 ans que cet atelier existe au sein du centre social. L'idée de faire intervenir une artiste était d'apporter de la « technicité » artistique à l'atelier.

C'est un atelier qui privilégie l'expérimentation artistique à la production. Il s'adresse à tous, à des adultes qui n'ont pas forcément de bases en arts. Par ailleurs, la plupart des participants sont bénéficiaires des minimas sociaux et souffrent d'isolement. Ils sont fragilisés par la pauvreté et pour certains l'exclusion sociale.

Iria a donc apporté (en plus de son sourire et de sa gentillesse) des apports en techniques de peinture et de dessin.

- Très bonne complémentarité entre l'animatrice et l'artiste : nous avons conçu les séances ensemble.
- Il faut une dizaine de séances minimum pour faire connaissance et qu'une confiance s'installe entre le groupe et l'artiste intervenant.
- les participants souhaitaient prolonger l'expérience et avoir des séances supplémentaires avec Iria
- Les participants ont pris confiance en eux, certains étaient très fiers de leurs productions. Au début, ils pensaient ne pas être capables et finalement, ils ont réussi à dépasser leurs appréhensions.

**Ajoutez si cela est possible, des retours, des citations, des réactions venues des participants, pour rendre votre bilan « vivant ».**

Paroles de participants :

- « Nous avons beaucoup appris »
- « J'espère que nous allons continuer, on aimerait plus de séances »
- « Je croyais que je n'étais pas capable de faire ça et j'y suis arrivée »



*Impressions d'atelier et œuvres réalisées par les stagiaires du groupe impliqué dans notre atelier de pratique artistique.*

*Retour d'expérience de l'artiste Iria Fernandez :*

Mon expérience était formidable !

D'un point de vue pédagogique, on a développé des séances de différentes thématiques où des techniques picturales et notions de base se sont expliquées et mises en pratique. La théorie de la couleur et tous ses caractéristiques, techniques comme l'acrylique, les crayons gras et sèches, etc...

Le dessin, le paysage en différentes versions (peinture, collage,...), le portrait, les portraits

d'intérieur, la perspective...

On a aussi introduit un peu de théorie pour accompagner chaque thématique, des mouvements et artistes référents dans l'histoire de l'art.

En résumé, ils ont appris des notions sur la couleur, thème très développé pendant les ateliers, avec les exercices pratiques spécifiques sur le sujet. Les participants ont aimé apprendre ces nouvelles données.

Le paysage, thématique de base pour développer d'autres compétences et techniques comme l'introduction de collage dans la peinture a été aussi très intéressante.

D'un point de vue personnel, l'interaction avec les participants a été très enrichissante, tous étaient très participatifs, très enthousiastes et attentifs pendant les ateliers, certains ont emporté du travail à faire à la maison, et d'autres ont repris goût pour la peinture.

Ils ont vraiment apprécié cet atelier en apprenant plein des nouvelles choses.

Merci encore à votre association pour avoir rendu possible cette magnifique expérience !

## II – PRATIQUE SPORTIVE

### Joëlette

---

Structure : APSH 34 – MAS Camille Claudel

Public : Adultes handicapés

Lieu : Clermont l'Hérault

Intervenant : Association Escapeo

Nombre de participants : 19

Période : avril 2019

*Bilan de l'équipe de la MAS Espace Camille Claudel :*

Randonnée inclusive en joëlette du Samedi 13 avril.

Culture et Sports Solidaires 34 avec la participation de l'association Escapeo, située sur le Cœur d'Hérault, nous a permis de partager une expérience au travers de pratique de la Joëlette riche en émotions, sensations et en lien social.

Les objectifs qui étaient les nôtres ont été largement atteints :

- rendre accessible la randonnée à tous
- développer la pratique mixte et inclusive par la Joëlette en associant des personnes avec et sans situation de handicap
- vivre des expériences sensorielles nouvelles

Le responsable de l'association Escapeo a tout d'abord formé les professionnels et bénévoles à l'utilisation de la Joëlette (sur les conditions techniques et sécuritaires de mise en œuvre) puis la balade dans les dunes de ruffes a débuté. Il nous a fait découvrir le site du Salagou en se baladant dans les dunes de ruffes, lieu difficilement accessible pour les personnes à mobilité réduite. Il nous a fait partager ces connaissances sur le site, sa géographie, sa géologie et son histoire.

Des personnes venues bénévolement d'associations locales se sont toutes montrées volontaires pour accompagner les 4 résidents de la MAS en Joëlette.

Les résidents se sont alors trouvés au sein d'un collectif hétérogène (des familles avec les enfants, des sportifs, des marcheurs...) Les résidents ont manifesté chacun à leur façon le sentiment de vivre positivement la pratique de la Joëlette. Certains se laissaient bercer par l'environnement, ayant une posture détendue inhabituelle au quotidien, un autre participant n'hésitait pas à faire de fortes vocalises pour exprimer ses désirs de sensations de vitesse : « cours ! ». Il appréciait les descentes et surtout la vitesse. Des échanges se sont créés notamment avec les enfants.

La Joëlette est un bel outil d'inclusion et de partage.

Au-delà de ce constat, se balader dans la garrigue et dans ce site magnifique a été l'opportunité de découvertes sensorielles (les odeurs, l'air sur le visage, les balancements, les montées et descentes)

Le pique-nique a eu lieu sur le site de départ du Trail des Terrasses du Lodévois. Il nous a permis d'être au cœur de cette manifestation sportive. Des personnes venues pour la course n'ont pas hésité à venir nous rencontrer.

La synthèse des recueils des ressentis des professionnels participants permet de décrire cette superbe sortie par de tels mots :

Inclusion, Beauté, Adrénaline, Solidarité, Vivre ensemble, Perspectives

**Inclusion :**

Permettre à des personnes porteuses de handicap à mobilité réduite d'être incluses dans une manifestation sportive. Entourées par un groupe hétérogène de randonneurs (enfants, couples, familles, randonneurs, sportifs...) Vivre un moment privilégié dans un cadre magnifique.

**Beauté :**

Se rendre dans un endroit habituellement inaccessible, dans les dunes de ruffes en bordure du Lac du Salagou. Se balader au cœur d'une beauté en proximité.

La Garrigue, ses odeurs, ses paysages mènent les personnes accompagnées à vivre des sensations de plaisir...

**Adrénaline :**

Très visible sur leurs visages, les montées et descentes sur ce parcours chaotique donnaient des sensations excitantes. Ils se montraient souriants, détendus, excités. Ils appréciaient les stimuli provoqués et l'ambiance.

**Solidarité :**

Tout le monde souhaitait participer à porter les joëlettes et à partager ce moment avec les personnes que nous accompagnons.

Les résidents du Foyer de Vie se sont vus confiés une responsabilité en participant au portage de la joëlette. Ils se sont trouvés au cœur de cette sortie inclusive. Ils s'en sont également trouvés valorisés.

**Vivre ensemble :**

Le moment du pique-nique sur le lieu de départ du trail nous a permis de multiples rencontres. Nous étions tous inscrits dans le paysage de cet évènement.

**Perspectives :**

Pour la suite, les professionnels de la MAS sont partants pour poursuivre la pratique de la joëlette, pour s'y former et pour continuer d'accompagner les résidents vers cette activité qui leur permet alors d'autres possibles. L'association Escapeo a également formulé son souhait de renouveler l'aventure.



*Escapade sportive et conviviale lors de la sortie en Joëlette organisée par Culture et Sport Solidaires 34 en avril 2019 autour du lac du Salagou.*

## *Bilan de l'Association Escapeo*

La mixité entre personnes valides présentes pour la manifestation sportive (Trail de Lodève) et usagers de la MAS a permis de créer une inclusion intéressante et un lien avec des personnes d'un même territoire.

Cela a fait plaisir d'avoir la présence de la MAS Camille Claudel sur nos activités car nous avons des personnes qui viennent de loin pour participer à nos animations mais ne les avons jamais eu.

Super de voir les résidents de l'ATO participer au pilotage des joëlettes pour les résidents du FAM. Cela me donne des idées car ce fut très valorisant pour eux de piloter les joëlettes en vue d'autres sorties.

Format balade courte de 1h-1h30 parfait pour ce public car c'est fatiguant de rester sur la joëlette (assise différente de leur fauteuil roulant, nouvelles sensations...) et cela permet de ne pas trop user les pilotes bénévoles...

Equipes d'éducateurs et accompagnants motivés et très contents car cela permet de changer leurs relations du quotidien avec les usagers.

A refaire de façon ponctuelle ou de façon plus régulière (cycles) avec grand plaisir.

# Marche nordique

---

Structure : Epicerie sociale de la Croix Rouge de Gignac

Public : Adultes handicapés

Lieu : Clermont l'Hérault

Intervenant : Axel Hirt

Nombre de participants : 17

Période : premier semestre 2019

## *Bilan de la Croix Rouge de Gignac :*

L'atelier marche nordique a obtenu un franc succès avec une moyenne de 17 participants par séances 50 personnes sur les trois semaines. Public féminin majoritairement, 2 hommes seulement et quelques ados ont rejoint le groupe le lundi 29 pendant les vacances scolaires.

Les participants ont fait part de leur satisfaction et de leur souhait de voir perdurer cette activité. Axel le coach a adopté son cours au niveau de chacune afin de permettre à toutes d'effectuer le parcours sans trop de difficulté. Les séances se sont ainsi déroulées dans une ambiance conviviale et détendue. Après l'effort le réconfort une petite collation devant les locaux de l'épicerie sociale Croix rouge attendait les participants, pour finir sur une touche de douceur et de partage.

Nous remercions vivement Culture et Sport solidaire de nous avoir permis de proposer cette activité aux bénéficiaires de l'épicerie Croix Rouge ainsi qu'aux habitants de Gignac et alentours.

De plus la gratuité de cet atelier sportif a permis une initiation à ce sport sans se soucier de l'aspect financier.



*Forte participation et assiduité aux sorties marche nordique organisées pour les publics suivis par l'épicerie sociale de la Croix Rouge de Gignac au printemps 2019.*

*Bilan d'Axel Hirt :*

Le bilan est très satisfaisant et même prometteur. Tout a commencé avec un très bon accueil des bénévoles de la Croix Rouge. Ainsi nous avons fait présentation et mis l'accent sur les différents points de sécurité à respecter (échauffement, respect des règles de vie de groupe, etc...).

Puis nous avons marché et c'est à ce moment-là, que nous avons pu découvrir les différentes attentes des bénéficiaires.

Les attentes sont multiples. Pour certains, c'est un moyen de rencontrer du monde et donc d'éviter le conditionnement social. Pour d'autres, c'est un moyen de penser à autre chose.

D'autres personnes nous ont aussi confiées que c'était agréable, à la portée de tous et que c'était mieux de pratiquer une activité de plein air (référence hygiéniste d'une activité plus saine en extérieur qu'en intérieur mais aussi des références à la proximité de la nature).

Cette initiation est un succès aussi de par la diversité de générations. En effet, nous avons ici des personnes ayant une vingtaine d'années à des septuagénaires. Lors de la séance du 29 avril, nous avons eu un triple générationnel (la fille, le père et la grand-mère).

Toutes les séances se sont terminées par une collation offerte par la Croix Rouge.

Pour conclure, nous avons réussi l'objectif de réunir les gens et de développer leur réseau social à travers la marche nordique. Nous avons également permis à des personnes de reprendre une activité physique et d'obtenir une prise de conscience (la régularité nous permet de voir qu'il y a adhésion).

Dernière information, la Croix Rouge souhaite ainsi que les bénéficiaires, une pérennisation de l'activité. Mais le manque de financement de celle-ci risque de mettre en péril le projet.

# Handball

---

Structure : association Apaj

Public : Adolescents

Lieu : Montpellier

Intervenant : MUC Handball

Nombre de participants : 12

Période : premier semestre 2019

## *Bilan du centre APAJ :*

Le Centre Apaj est une association qui porte une école d'adaptation pour des élèves de la communauté gitane en grandes difficultés scolaires. Les enseignements sont adaptés, avec des temps quotidiens d'ateliers manuels/techniques en alternance avec les temps d'apprentissages des fondamentaux. L'école accueille 17 élèves cette année et grâce au soutien de Culture et Sport Solidaire nous avons pu mettre en place une activité Hand Ball avec le MUC qui a été très positive.

Estelle Panné, coordinatrice Centre APAJ



*Initiation au handball sur le terrain de sport urbain du quartier des Arceaux à Montpellier.*

# Danse

---

Structure : URCIDFF

Public : Adultes

Lieu : Montpellier

Intervenant : Simone Marhuenda, Association *Appel du geste actuel*

Nombre de participants : 13

Période : premier semestre 2019

*Bilan de l'UR CIDFF :*

Partenariat dans le cadre de l'action « **Agir pour l'intégration des femmes immigrées et lutter contre les discriminations** »

## 1. Contexte

Nous avons répondu à l'appel à projet de l'Association Culture et Sports Solidaires. Notre objectif était de faire découvrir aux bénéficiaires de l'action des pratiques socio-culturelles, qui développeraient leurs compétences psychosociales, (gérer leurs émotions, leur stress, s'affirmer dans le respect de l'autre ....). Ces compétences pourront être réinvesties dans leur vie personnelle.

Il s'agissait de promouvoir une ouverture socio-culturelle centrée sur deux axes : la santé physique « bien-être » et la confiance en soi.

## 2. Public

Ce projet s'inscrit dans l'action « Agir pour l'intégration des femmes immigrées et lutter contre les discriminations » qui concerne des femmes immigrées non européennes.

Au démarrage de l'action l'effectif était à 13.

Caractéristiques du public : Femmes âgées de 26 à 62 ans, d'origine marocaine, issues de quartier prioritaire, sans activité professionnelle et jamais scolarisées à l'exception d'une personne.

## 3. Difficultés rencontrées

- ✓ L'articulation des temps : les journées sont ponctuées par les trajets maison école, les tâches ménagères et les rdv médicaux pour les enfants. Elles ne s'autorisent pas à prendre du temps pour elles
- ✓ Leur modèle culturel

## 4. Points positifs

D'autres participantes ont manifesté un intérêt, qui n'a pas faibli.

Elles ont démontré leurs capacités à suivre l'atelier.

Elles ont réalisé l'importance du sport pour le maintien de la santé

La confiance en soi

## 5. Axe d'amélioration

Leur faire réaliser un diagnostic de la pratique sportive  
Ainsi elles pourront mieux se rendre compte de ce que cela représente  
Travailler sur l'interculturalité

## 6. Résultats

Elles ont su profiter de ce moment qu'elles qualifient de relaxation et de détente  
Elles se sentent mieux et ont gagné confiance en elles  
Elles souhaitent poursuivre.

Dans le cadre d'un partenariat avec l'association Culture & Sport Solidaire 34 et l'association Appel du Geste Actuel, une action permettant " l'accès aux activités sportives," a été menée avec treize femmes immigrées d'origine marocaine par la danse et la gymnastique douce. C'est sous l'initiative de " l'Union Régionale pour l'Intégration et les Droits des Femmes en Languedoc Roussillon" que cette démarche a été menée, faisant suite à une demande de la part de ces femmes, dans leur accompagnement socioculturel, d'alphabétisation et d'intégration.

Douze ateliers ont été proposés, alternant " danse et gymnastique douce par la Méthode Feldenkrais ", du jeudi 17 janvier 2019 au jeudi 18 avril 2019. Ils se sont déroulés dans une petite salle de danse située proche du lieu de résidence des participantes, rue Alco et quartier du Petit Bard.

L'enjeu visait à développer chez elles plus de confiance et d'aisance physiquement et dans le quotidien.

Ces activités, basées sur le corps, ont été choisies par les femmes elles-mêmes, en complément de leur apprentissage et à leur intégration, elles répondaient à des attentes et des souhaits d'entretien physique et ludique.

*Bilan pédagogique de Simone Marbuenda :*

Le lieu de l'activité offrait des avantages au niveau proximité pour les participantes. Mais la salle était tout de même petite, avec un espace juste pour évoluer et accueillir au moins dix personnes "adultes" .



Pour assurer un minimum de confort, des tapis et du matériels ont été apportés par l'association Appel du Geste Actuel, pour la gymnastique entre autre, puis du matériel pédagogique et complémentaire pour la danse.

Lors des premières activités, une dizaine de femmes âgées de 26 à 60 ans ont été participatives. Six ont été régulières jusqu'au bout du projet et durant les deux activités.

D'autres ont fait des pauses, puis sont revenues occasionnellement. Certaines semblaient préférer la gymnastique douce, d'autres, la danse.

Durant les échanges, une attente dominait de la part de ces femmes : se sentir mieux dans son corps, s'assouplir, enlever certaines tensions et contractures liées à l'âge, à l'usure ou au quotidien. Certaines personnes avaient déjà pratiqué une activité physique, d'autres jamais. D'autres femmes plus jeunes semblaient avoir envie d'évasion, de vivre par ces activités des moments intimes et d'épanouissement personnel.

Lors des premiers ateliers, la tenue vestimentaire des femmes n'était pas adaptée à la pratique d'une activité où le corps a besoin d'être libre et "confortable" pour bouger. Les robes et les foulards étaient toujours là.

En tant qu'intervenante, j'attendais de voir comment les participantes réagissaient pour évaluer l'usage ou non d'une tenue plus confortable et quel effort ou initiative elles allaient envisager. Lors des activités de gymnastique qui ont suivies, l'ensemble des participantes arrivaient avec un collant ou un pantalon de jogging.

J'ai permis plus de liberté vestimentaire pour l'activité de danse, où là, le foulard et la robe pouvaient être valorisés.

Pour ma part, j'ai appris à mieux les connaître, en découvrant des personnes plus à l'aise pour bouger, d'autres plus en retenues.

Par ces deux activités où le corps pouvait bouger de façon peu habituelle pour certaines, j'ai proposé des séquences permettant d'explorer des mouvements, en jouant sur des zones utiles et essentielles pour la posture, la souplesse, par des mouvements simples et évolutifs.

J'ai observé aussi, lors de la danse, que la musique et le rythme permettaient d'autres occasions et mises en situations où les femmes pouvaient bouger leur corps, en leur offrant un peu d'évasion et de créativité.

Nous avons exploré, ensemble, des mouvements permettant d'assouplir et de soulager des parties du corps parfois sensibles ou avec des tensions liées aux habitudes.

Elles ont appris des mouvements permettant plus d'aisance pour la posture et à les utiliser dans le quotidien.

La danse, activité créative et musicale, a permis plus de structure, de coordination ou de concentration. Les participantes ont découvert une autre façon de bouger, par le rythme, leur sensibilité musicale. La danse a permis aussi des moments de compositions, d'improvisations, de partage et en groupe, dans un univers musical à la fois doux, rythmique et oriental.

Bilan sportif :

Durant ces activités, une évolution et une prise de conscience corporelle ont été observées chez les six femmes participantes et régulières.

Les tenues des activités ont été adaptées, certains foulards sont tombés, d'autres laissés discrètement.

Lors des premières activités, certaines femmes plus jeunes et dynamiques, semblaient prêtes et participatives durant l'activité de danse, dans une démarche dynamique, moderne et sociale.

D'autres plus âgées et fragiles, avec des courbatures ou des problèmes de genoux, semblaient septiques ou hésitantes pour trouver leur place dans les activités, notamment la danse, où la station debout et les déplacements sur les pieds étaient plus importants.

Ces femmes plus âgées, ont été finalement les plus régulières et jusqu'au bout. Elles se sont petit à petit familiarisées avec les mouvements, l'ambiance et le cadre des activités et le groupe.

Durant les autres activités, le support musical proposé : musiques douces et rythmiques, a permis aux participantes de différencier et d'apprécier, l'impact de la musique sur les mouvements, sur le corps et pour créer plus de lien et de plaisir avec le groupe.

Afin de répondre à d'autres demandes par la suite, nous souhaiterions savoir ce qui a été un frein pour certaines femmes dans cette expérience. Cela permettrait d'amener d'autres femmes dans une nouvelle expérience sur le sport et sur le corps, dans un esprit de partage et respect intergénérationnel et culturel.

Conclusion :

Les participantes régulières semblent avoir appris beaucoup par ces activités, et sur elles-mêmes. Il semble qu'elles aient retrouvées un peu de confort physique, qu'elles aient pris conscience et plaisir dans la pratique d'une activité corporelle, qu'elles ont compris que c'était un moment essentiel. Un souhait de continuer et renouveler l'expérience a été soulevé de leur part. Nous mettrons les moyens nécessaires pour les amener au mieux dans de nouvelles expériences, en trouvant une salle plus pratique et accueillante pour de telles activités.

# Voile au large de Sète

---

Structure : APSH 34 – Foyer de vie Camille Claudel

Public : Adultes handicapés

Lieu : Clermont l'Hérault

Intervenant : Association Cap au large

Nombre de participants : 6

Période : avril 2019

*Bilan de Wendy Bardin, stagiaire développement sport CSS 34 (2018-2019) :*

Les résidents étaient ravis, ils affichaient tous un large sourire lors du départ ce matin du 9 avril. Le skipper Thomas leur expliquait les actions pour se préparer au départ. Tous voulaient conduire le bateau ! Tous étaient volontaires pour aider et faire quelque chose. Equipés d'une brassière de sécurité les moussaillons, comme les nommait Thomas, parcouraient librement le navire en toute sécurité grâce à la ligne de vie. Certains partaient à l'avant du bateau et restaient assis à contempler la mer. Une jolie expérience qu'ont vécu ces moussaillons car pendant deux jours ils n'étaient plus considérés comme des résidents du foyer de vie Camille Claudel mais bel et bien comme n'importe quel individu, leur handicap ne faisait aucune différence. Lors du coucher, nous dormions tous dans le bateau, Thomas, les éducatrices, les moussaillons et moi-même, il n'y avait aucune différenciation. Je n'ai vu que des sourires sur leur visage, entendu que des rires et réjouissances. Les éducatrices m'ont assuré que cette expérience sera renouvelée, elles ont même remarqué des changements, des apaisements sur certain résidents.

*Bilan de l'Association Cap au large :*

Cap au Large milite pour ces moments de partage où le fait d'être sur un bateau rapproche les participants. Ce séjour a été, pour ma part, très positif puisqu'à l'issue de celui-ci certains des participants sont venus à nos journées portes ouvertes et ont de nouveau navigué à bord de LaisseDire. Sur ces courts séjours, le temps d'adaptation étant très court de fait, ce n'est parfois pas facile pour certain de trouver sa place à bord, mais je tiens à souligner le travail des accompagnatrices qui ont su parfaitement participer au bien-être de tous. Chacun, à son niveau, a été à un moment donné acteur de son séjour en barrant le bateau, en hissant les voiles en participant à la vie à bord ou juste en profitant de ces moments de partage. Vivement la prochaine sortie.

Thomas Piwowarczyk, Chef de base.



*Largage des amarres ! Aventure maritime partagée pendant 48 heures (une nuit en mer)  
et encadrée par l'association Cap au large.*

*L'une des personnes ayant participées à cette sortie en mer  
s'est portée bénévole sur la sortie Joëlette organisée pour la MAS Camille Claudel.*